

Je verrai le ciel ouvert
de Juliane Stern

avec Cédric Daniélo (jeu) et Louis-Jean Perreau/ Mathieu Scmaltz (violon), en alternance.
Régie son et lumière : Hugo Fleurance

Production et diffusion : Théâtre pneumatique

Revue de presse.

Novembre 2022-juillet 2023

Saint Étienne, un cœur simple

24 NOVEMBRE 2022

Commandée par le diocèse de Saint-Étienne pour son jubilé en 2021, la pièce *Je verrai le Ciel ouvert* est donnée à Paris jusqu'au 27 novembre. Elle raconte, dans une langue poétique et romanesque, l'histoire du premier martyr chrétien : saint Étienne. Une vraie, et très jolie, prouesse d'écriture et de jeu.

Lorenz Jovan



La mise en scène, épurée, met en valeur le jeu du comédien Cédric Danielo accompagné sur scène par le violoniste Mathieu Schmalz.

© Teill Sabata

Bien rangées, côte à côte, l'une contre l'autre, des sandales en cuir noir, attendent, côté jardin, brides à moitié ouvertes. Elles attendent que les spectateurs prennent place face à elles. Mais surtout que son propriétaire les enfiler. Justement, il arrive, pieds nus, cheveux noirs ondulants autour de son visage sérieux et grave. Mais il met du temps à les enfiler. Le personnage tient à prévenir son auditoire. « Dans quelques instants [il] verra le Ciel ouvert » (Ac 7, 56). Dans quelques instants, les Cieux s'ouvriront. « Seront-ils plus beaux que les Cieux fermés ? » Par un procédé de mise en abyme, le ton est donné : la mort, qui sera ici jouée, le sera dans un mouvement poétique et lyrique. Elle le sera pour donner à voir la vie intérieure qui a habité celui qui sera mis à mort. Après avoir enfilé ses sandales, il apparaît alors, « l'âme emportée, le front curieux » : saint Étienne.

Un mélange entre fiction et réalité

Monter un spectacle sur le premier martyr était une vraie gageure. Pas de biographie, peu de références, même au sein des Évangiles, si ce n'est ses propos lors de sa lapidation et l'un de ses discours. Et pourtant, c'était une demande de Mgr Sylvain Bataille, évêque de St-Étienne (Loire). Pour les 50 ans de son diocèse fêtés en mai 2021, il souhaitait qu'un spectacle vivant retrace la vie, en l'actualisant, du patron de son diocèse. Juliane Stern, auteur dramatique et professeur de théâtre au lycée, en Rhône-Alpes, a relevé le défi. Et a choisi, selon ses propres mots, de donner une place aux « blancs laissés entre les lignes où le réel prend du relief ». Ainsi, saint Étienne devient cet enfant qui, à 7 ans, assiste à la lapidation d'un « simple » aux « doigts courts » ; il devient un oiseleur qui use ses armes aux côtés d'un vieux sage, Amos. Il est aussi ce juif hellénisé biberonné à l'enseignement du rabbin Gamaliel qui se laissera toucher quelques années plus tard par les paraboles d'un fameux Galiléen...

Ce mélange entre fiction et réalité fonctionne très bien. Le texte, ciselé, rempli d'allitérations et de métaphores, oscille entre poésie, traits d'esprit et narration, et donne une matière linguistique riche et évocatrice. Cette finesse, sur la langue, se retrouve de la même manière sur scène. Le comédien Cédric Danielo, revêt tour à tour et avec grand talent, les personnages qu'il interprète : Amos, Étienne ou encore le « simple » ... Accompagné par le violoniste Mathieu Schmalz, dans une mise en scène sobre et très juste, il donne à voir l'élan, pur et entier, qui conduit saint Étienne à interroger son monde et à suivre le Christ. Sans effets de manche, ni envie de convaincre. Saint Étienne est avant tout un cœur pur, un cœur simple. Il meurt, pieds nus. Ses sandales, bien rangées, sur le côté.

Isabelle Demangeat @LaZaab

Pratique

Après avoir été jouée à St-Étienne (Loire), Lyon (Rhône) et Bourges (Cher), la pièce *Je verrai le Ciel ouvert* est donnée à Paris, à la crypte St-Sulpice (6e) le vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 novembre, à 20h. Tarifs : 15€ ; 10€ (réduit).

Plus d'informations et réservations : billetweb.fr/je-verrai-le-ciel-ouvert-saintsulpice

Agir.



Ils nous inspirent. Juliane Stern Lamoril, 44 ans, est autrice et metteuse en scène de la pièce *Je verrai le ciel ouvert* (1). Elle porte sur la vie de saint Étienne et est jouée jusqu'au dimanche 27 novembre dans la crypte de la paroisse Saint-Sulpice, à Paris.

Le comédien Cédric Daniello incarne saint Étienne dans cette pièce de théâtre.
Source: Juliane Stern Lamoril



« Originaire du Beaujolais où j'ai grandi dans une famille chrétienne, j'ai suivi des études littéraires, avec un premier poste d'enseignante. J'ai par ailleurs voulu écrire pour le théâtre: ce format, très incisif et centré autour de l'action, m'a toujours intéressée. Il implique une écriture qui devient vivante, qui n'est pas une écriture "de la page"... Il y a quelques années, je me suis lancée dans l'écriture d'une première pièce portant sur la vie d'une sainte, Edith Stein (philosophe juive allemande, convertie au catholicisme et déportée en 1942, NDLR) intitulée *Le monde est en feu*, et portée à la scène au festival "off" d'Avignon en 2014.

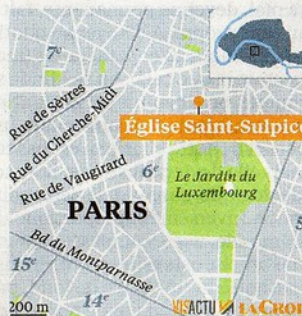
«Pour moi, il n'y a ainsi pas plus grand bouleversement, au théâtre, que celui de la manifestation de la foi.»

Edith Stein disait elle-même que *"si nous nous approchions des grandes figures disparues avec une âme de désir, un peu de feu qui consume leur vie passerait bientôt dans la nôtre"*. Une âme de désir, c'est bien ce qui caractérise à

«Les saints sont de ces âmes de feu»

mon sens le geste fondamental de la création artistique. Les saints sont comme d'autres héros ou grandes figures, de ces âmes de feu qui brûlent sous l'action de l'Esprit Saint. Cette action en eux est un puissant ressort dramatique: le phénomène est souvent aussi puissant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Pour moi, il n'y a ainsi pas plus grand bouleversement, au théâtre, que celui de la manifestation de la foi.

Pour le jubilé de son diocèse en 2021, Mgr Sylvain Bataille, évêque de Saint-Étienne, m'a passé commande d'une pièce donnant à mieux faire connaître saint Étienne. Je n'avais pas de consignes particulières, et c'est un grand cadeau, pour un auteur, de pouvoir travailler avec une si grande liberté sur une œuvre artistique! Je n'étais alors pas encore très familière de la vie de ce premier martyr: je me suis basée



sur les Actes des Apôtres pour écrire le texte, en forme de monologue. Il part de son procès face au Sanhédrin (*tribunal religieux et civil de la Palestine antique, NDLR*), alors qu'il sait qu'il est condamné à mourir.

De là, il y a des allers-retours plus imagés dans le récit, permettant de retracer au fil de ses souvenirs les étapes de sa rencontre

avec le Christ et de sa bouleversante conversion dans la Jérusalem juive du I^{er} siècle. Il y a, là aussi, un point de bascule de civilisation, et Étienne devait avoir une grande vie intérieure pour accepter que Dieu ait pu prendre ce visage-là! Tous, dans nos vies de chrétiens, nous avons des points de bascule... J'ai eu de la chance, moi, de ne jamais perdre la foi: mais là où Étienne me rejoint, c'est qu'il y a eu des moments très clairs de ma vie où j'ai re-choisi le Christ, et où il m'a montré un visage que je ne connaissais pas. Pour moi, ce spectacle est particulièrement destiné à ceux qui s'intéressent à la vie intérieure.»

Recueilli par Malo Tresca

(1) Avec le comédien Cédric Daniello et les violoncellistes Louis-Jean Perreau et Mathieu Schmalz.

Tarifs: places de 10€ à 18€.

Réservation: www.billetweb.fr

La Vie aime : 🍷 pas 🍷 un peu 🍷 bien 🍷 beaucoup 🍷 passionnément.

Je verrai le ciel ouvert. Acte d'Étienne, martyr

🍷🍷🍷 THÉÂTRE

Deux chapitres dans le récit des Actes des Apôtres : on sait bien peu de choses sur Étienne, malgré sa popularité dans la culture chrétienne depuis 2000 ans. Juliane Stern, dramaturge et metteuse en scène, a répondu à la commande du diocèse de Saint-Étienne à l'occasion de son jubilé : donner corps à ce jeune Juif, judéen de culture grecque, bouleversé par les paroles du Christ. Il meurt lapidé, accusé de blasphème par le sanhédrin. La compagnie du Théâtre pneumatique s'est montrée à la hauteur du défi en créant un spectacle dont la scénographie inventive est au service de l'épure. Des panneaux de feutre et six tabourets font évoluer l'espace sans jamais le figer. Cédric Daniello incarne Étienne avec force, en oïseleur aux abords du Temple, dans le saisissement de l'inouï. Sur scène, un violon entre en résonance avec le texte en interprétant des sonates de Bach, de Bartok, d'Eugène Isaÿe et d'Ernest Bloch. Nous sommes loin, très loin de l'imagerie pieuse, tout près du mystère. La foi, comme un ciel ouvert. 📍 DOMINIQUE FONLUPT Représentation lors des 73^{es} Ostensions limousines, le 29 avril à Eymoutiers (87), le 30 avril à Esse (16), puis à Avignon du 7 au 29 juillet. Sur demande en s'adressant à la compagnie : theatrepneumatique@gmail.com



JULIANE STERN

CÉDRIC DANIELLO incarne le martyr Étienne avec force au son du violon de Mathieu Schmalz.

SUR FOND D'ACROBATIES, les Urbaindigènes défendent un propos et agitent des questions de société.



CAMILLE DUCOULS

Chantier ! La Tournée du coq

🍷🍷🍷 THÉÂTRE DE RUE

Le spectacle se déroule sur une place publique avec la « pose de la première pierre » d'un édifice associatif... et fictif ! L'atmosphère enthousiaste se trouve bientôt malmenée par des désillusions sur l'engagement des militants et sur les conditions de travail des artisans venus élever la charpente de bois. Les huit comédiens et comédiennes des Urbaindigènes incarnent avec ardeur et finesse ces personnages en quête de « bien commun » qui rendent aussi hommage aux luttes des ouvriers bâtisseurs des siècles passés. Ces scènes sont aussi hilarantes que spectaculaires, car les interprètes, également gymnastes voire cascadeurs, lancent leurs répliques grimpés sur des poutres en grande hauteur. Le tumultueux « chantier » s'affirme comme une allégorie joyeuse de l'action collective et tourne le dos aux clichés triomphalistes : l'aventure, même infructueuse, ne vaut-elle pas pour elle-même ? 📍 NALY GÉRARD Le 25 avril à Ambérieu-en-Bugey (01), le 1^{er} mai à Guise (02), le 28 mai à Meisenthal (57), etc. lesurbaindigenes.com

EN LUMIÈRE

Avant l'orage

🍷🍷🍷 EXPO

Dominant le grand espace de la Bourse de commerce, la coupole de verre éclaire l'œuvre *Tropeolum* de Danh Võ. Ses troncs en équilibre, accrochés à des échafaudages de bois et symbolisant la mutation des éléments s'imposent à nous. Cette nouvelle exposition temporaire a pour thème principal le dérèglement climatique. Avec plus d'une vingtaine d'artistes, le choix des œuvres se veut varié, sans pour autant créer une sensation d'étouffement, comme ce fut le cas pour les précédents événements de la collection Pinault. Une peinture grand format de Frank Bowling nous accueille, lumineuse : *Texas Louise* aspire le regard. De son profond dégradé orange rose et marron, une forme se détache : celle du tout-puissant continent américain, sur ces couleurs éclatantes rappelant un monde en feu. À l'étage, l'artiste Hicham Berrada déploie *Présage*, une vidéo aux gros plans aquatiques abstraits. Par son format panoramique, elle nous fait perdre toute notion d'échelle, au même titre que l'immensité de la nature. Ces œuvres aux messages alarmants rappellent l'importance de la présence humaine sur terre, mais surtout les dommages qu'elle peut engendrer, en ne cessant d'abîmer et d'exploiter les moindres ressources, qu'importe les saisons. Ces dernières finissant à leur tour par se confondre. 📍 SOPHIE BAUDOARD Jusqu'au 11 septembre, à la Bourse de commerce, à Paris (1^{er}), pinaultcollection.com

TROPEOLUM, du Vietnamo-Danois Danh Võ (2023).



TALDO ANDO ARCHITECT & ASSOCIATES, INYU ET MARCA, ARCHITECTES, AGENCE PIERRE-ANTOINE GAËL, PHOTO : AURELIEN MOLE, COURTESY PINAULT COLLECTION

<https://www.holybuzz.com/28 juin 2023>

Histoire antique, tournure contemporaine.

« Je verrai le ciel ouvert » est une initiative comme on en voit rarement : du théâtre biblique complétant des sources étiques. Entretien avec Juliane Stern, auteur et metteur en scène.

Quelle est la genèse de votre pièce ?

Au départ, il y a une commande du diocèse de Saint-Étienne qui voulait fêter son cinquantenaire en mai 2021, et un an pour la réaliser. Le spectacle tourne dans les paroisses et par l'intermédiaire de l'association « Art, culture et foi ». Puis s'exporte à Lyon, à Paris, en Bourgogne, dans le Limousin et le Beaujolais. En allant cette année à Avignon dans un lieu parfaitement laïc – le théâtre Tremplin – on se réjouit de rencontrer un public averti⁽¹⁾. On a même hâte !

Cependant, pour parler d'Étienne, les sources sont assez lacunaires : 64 versets en comptant large et une liste apocryphe des 70 disciples envoyés en mission** par Jésus. Était-ce suffisant pour construire une pièce sur sa vie ?*

Non, si bien que, dans un premier temps, nous avons essayé de compléter ces sources directes par des études exégétiques. Cependant, le style académique de ce genre de travail aboutissait à un résultat insuffisant pour un rendu théâtral. La source principale a été ce que l'on sait de la vie telle qu'elle existait à Jérusalem au premier siècle, là où il était inséré. Ce choix est logique puisque au-delà de la conversion individuelle d'Étienne, c'est toute une société qui a basculé. Par chance, il existe des textes juifs qui ont tenté d'analyser le succès de cette nouvelle secte dans la société d'alors⁽²⁾. Nous avons aussi eu recours à des images, des paysages, des expressions bibliques ou des couleurs qui pouvaient nourrir l'imaginaire, par-delà le monde des mots. Notre texte a été écrit librement entre les lignes de l'évangile, notamment à la manière du midrash⁽³⁾, avec la même liberté d'interprétation.

Quelles ont été les options de mise en scène ?

C'est du théâtre narratif. Étienne parle de lui à la troisième personne. D'autres personnages, bibliques (Paul, Gamaliel, Jésus) ou de fiction (Amos, Le Simple), sont insérés, mais brièvement. Le spectacle est construit comme une boucle composée de retours en arrière successifs. Lors de son procès, Étienne exprime ce qu'il ressent intimement, l'arrière-fond de son discours ainsi que ce qu'il aurait pu ou voulu dire. Il est un de ceux qui ont sans cesse murmuré la Parole jusqu'à ce qu'elle lui apparaisse, incarnée en Jésus-Christ.

L'idée de départ a été de cultiver la sobriété. Nous avons travaillé avec un directeur d'acteur en mime, Benoît Cassard, qui a guidé le comédien vers les gestes qui allaient rendre présent de façon évidente le personnage. C'était nécessaire pour un texte parfois poétique ou abstrait. La scénographie aussi est minimaliste.

Quel est le rôle du violon ?

Il intervient à certains moments, en contrepoint, pour dialoguer. La musique principale est – logiquement ! – celle de Bach, avec quelques extraits de Bloch, Ysaïe ou Bartók, dont les tonalités modernes, parfois dissonantes, s'harmonisent avec le propos.

À l'entendre, on réalise que le dialogue est plus global. Au début de l'aventure, se tourner vers les croyants en leur proposant autre chose qu'un travail de patronage a permis de piquer la curiosité des paroisses, même si l'acte d'achat d'un spectacle reste un problème. Après un rodage de vingt-six dates, venir à Avignon devant le grand public sans que ce soit un prétexte à évangéliser – autre forme de dialogue – a de la valeur pour cette troupe. Traiter de façon contemporaine un épisode antique aussi.

Pierre FRANÇOIS

« Je verrai le ciel ouvert, actes d'Étienne, martyr », de et mise en scène par Juliane Stern. Avec Cédric Daniello (jeu) et Mathieu Schmaltz (violon). Musique : Louis-Jean Perreau. Du vendredi 7 au samedi 29 juillet 2023 à 14 h 30 au Théâtre Tremplin, salle Les Baladins, 7, rue du Bon Pasteur, (relâche 12, 18, 26) à Avignon, dans le cadre du festival off.

* Actes 6, 1-10 ; 7, 2-50 ; 8, 2. / ** Lc 10, 1-24.

(1) Note de la rédaction : les paroissiens étant plutôt des spectateurs occasionnels et peu habitués à compléter le propos servi par le plateau, éduqués qu'ils sont à prendre ce qui vient du plateau sacré – l'ambon – pour argent comptant n'ayant pas à être interprété ou amendé.

(2) Note de la rédaction : Gamaliel, le maître de Paul de Tarse, lequel « approuvait l'exécution d'Étienne » en est un exemple typique lorsqu'il défend les apôtres – Actes 5, 34-39 – et crée ce qui deviendra « le critère de Gamaliel », une tradition faisant même de lui un juif baptisé en cachette.

(3) Selon le Larousse : « 1. Méthode d'exégèse rabbinique de la Bible qui, au-delà du sens littéral fixé à partir d'un certain moment de l'histoire, tend à rechercher dans les écrits bibliques une signification plus profonde. 2. Ouvrage de théologie juive rédigé selon ces principes. »

<https://www.holybuzz.com/2023/06/theatre-festival-davignon-je-verrai-le-ciel-ouvert-actes-detienne-martyr-de-et-mise-en-scene-par-juliane-stern-au-theatre-tremplin-dans-le-off/>



Classiquenprovence

« Je verrai le ciel ouvert ». Tremplin, 2023

Ciel ouvert

Le texte porte les dernières émotions et méditations d'Etienne, peu de temps avant son jugement et sa condamnation (il fut reconnu premier martyr).

Ce texte magnifique de Juliane Stern, il ne faut pas l'analyser à la façon d'un juriste ou d'un théologien. C'est un texte qu'il faut accueillir à l'exemple d'une musique chère qui nous emplit l'âme sans pour autant avoir à se soucier des notes, de l'harmonie ou du contrepoint.

Ce texte est servi avec passion par Cédric Daniélo, excellent comédien qui allie la maîtrise à la passion.

Il incarne pleinement Etienne, un cœur pur, un cœur simple

Ses propos sont scandés d'intermèdes musicaux confiés à la virtuosité d'un violoniste qui nous régale d'une interprétation finement ciselée.

Quant au dispositif scénique, son côté épuré s'harmonise parfaitement avec le texte.

Voilà un moment de théâtre dont tout(e) humaniste – croyant(e) ou non croyant(e) – aura à cœur de s'enrichir.

D'autant que, dans la fournaise d'Avignon, le lieu est agréablement climatisé et les fauteuils confortables.

Alain